Document généré le 12 oct. 2024 01:57

Études littéraires africaines

SCHIPPER Mineke, *Imagining Insiders: Africa and the Question of Belonging*, London & New York, Cassell, 1999, 229 p.

Jean Derive

Numéro 9, 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1041981ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1041981ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Derive, J. (2000). Compte rendu de [SCHIPPER Mineke, *Imagining Insiders: Africa and the Question of Belonging*, London & New York, Cassell, 1999, 229 p.] *Études littéraires africaines*, (9), 23–24. https://doi.org/10.7202/1041981ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

■ SCHIPPER MINEKE, *IMAGINING INSIDERS : AFRICA AND THE QUESTION OF BELONGING*, LONDON & NEW YORK, CASSELL, 1999, 229 P.

Comme comparatiste confirmée, Mineke Schipper est familière des problèmes de périodisation culturelle de la production littéraire et des questions identitaires qui s'y rapportent. Un précédent ouvrage, *Beyond the boundaries : African Literature and Literary Theory* (1989) en avait déjà témoigné. Cette fois, elle s'attaque plus précisément aux questions de représentation intra- et interculturelle, toujours à propos de la culture africaine dont elle est une éminente spécialiste.

Si, par le biais de l'étude de la littérature coloniale, la représentation du Noir par l'imaginaire blanc est assez bien connue, le point de vue africain sur sa propre identité et celle de l'Autre a été beaucoup moins exploré. C'est donc ce que fait dans ce volume Mineke Schipper. Après avoir exposé les données du problème de la représentation identitaire de soi et de l'autre (1. "Insiders and Outsiders") et rappelé dans un historique très documenté la condescendance avec laquelle le monde occidental a toujours pensé ce qui lui était extérieur (2. "Homo caudatus"), elle en vient, dans une série de chapitres, à voir comment la civilisation noire, qu'il s'agisse de l'Afrique ou de la diaspora, pense respectivement les cultures européenne et africaine. Elle s'appuie essentiellement pour cela sur le domaine qui ressortit à sa discipline de prédilection, la littérature. L'investigation est menée sur la littérature orale et écrite d'Afrique, mais aussi d'autres communautés noires disséminées dans le monde américain.

A ce propos, elle fait apparaître l'image souvent sévère ou ironique qui est donnée du Blanc, dans sa composante anthropologique générale pour ce qui est de la littérature orale, ou décliné selon ses grandes figures sociologiques (le colon, l'enseignant, le missionnaire, la femme blanche...) dans le cas de la littérature écrite. A celle-ci s'oppose une série d'auto-images qui, dans des mouvements comme ceux de la négro-renaissance américaine, la négritude et la post-négritude, témoigne d'une conscience positive de soi. L'auteur conduit aussi une très intéressante comparaison en son chapitre 7 ("Emerging from the shadows : Changing patterns in gender matters") entre la dialectique des représentations *Blanc/Noir* et celle des représentations *monde masculin/monde féminin,* comme deux types de communautés ayant entre elles des relations de dominant à dominé. Elle montre les interférences qui ont pu exister entre les deux domaines et comment ces interférences ont pu contribuer à modifier les stéréotypes en matière de différenciation sexuelle.

Mineke Schipper termine son étude par l'examen des incidences que peuvent avoir les conceptions africaines de la culture (et en particulier de la littérature) dans le monde académique international, qui reste très ethnocentré sur la façon occidentale de penser. Dans son historique, elle met en évidence la reconnaissance progressive de la production africaine dans les institutions culturelles occidentales et l'apport théorique de l'Afrique

aux conceptions universelles de la culture et plus précisément de la littérature. Enfin, la réflexion s'achève par un plaidoyer pour un véritable dialogue des cultures, dans le respect mutuel des spécificités. A la suite de quoi sont proposées en appendice, sur ces questions d'identité, les interviews de quelques grandes figures intellectuelles en Afrique et aux Antilles : L.S. Senghor, Wole Soyinka, Buchi Emecheta, Sembène Ousmane, Maryse Condé.

Comme à son habitude, Mineke Schipper nous livre donc avec cette nouvelle publication à la fois une étude scientifique très documentée et une œuvre militante pour un rééquilibre des rôles respectifs de l'Occident et de ce qu'il appelle le Tiers-Monde dont l'Afrique est une illustration particulièrement emblématique.

■ Jean DERIVE